

Une manière de regarder le monde

Pour commencer notre année de réflexion sur la solidarité, nous avons pris le temps de regarder ce monde dont nous sommes, avec des yeux nouveaux. Anne, Auxiliaire, en communauté à Meudon et étudiante en théologie et philosophie au Centre Sèvres à Paris, partage avec nous ce que ce temps a façonné en elle.

Depuis le dernier chapitre qui a eu lieu en février-mars 2008, nous nous étions exercées à regarder le monde à la manière de la Trinité, comme le propose Ignace de Loyola, dans les *Exercices spirituels*¹. Cette année, nous avons été invitées à un autre type de regard, que l'on pourrait qualifier d'« objectif ». S'informer, réfléchir : c'est ce que nous voulions vivre pour réajuster ou élargir notre conception de la solidarité et discuter comment agir en conséquence. Mais comment porter un regard sur le monde qui soit mobilisateur et porteur d'espérance ?

1. Anne-Marie Petitjean, « Une lecture spirituelle du monde qui est le nôtre », dans la *Lettre aux amis* 2008, p. 4 à 7.

Trouver une manière féconde de regarder le monde

« *Regarde le monde, il est plus extraordinaire que tous les rêves fabriqués ou achetés en usine.* »² Cette phrase apprise par cœur quand j'étais adolescente provient d'un livre paru en 1953 aux États-Unis, *Fahrenheit 451*. Ray Bradbury y imagine un monde où les livres sont interdits et brûlés.

Des panneaux publicitaires cachent le paysage. Les écrans de télévision peuvent occuper la surface des murs des maisons. Le monde est mis en scène par un pouvoir dictatorial pour endormir l'intelligence et annihilé la volonté. « *Gorgez-les de faits, qu'ils se sentent gavés, mais absolument brillants côté information. Ils auront l'impression de penser, ils auront le sentiment du mouvement tout en faisant du sur place.* »³ Dans ces conditions, aucun risque de voir se lever des « indignés » !

Les Auxiliaires pourraient prétendre avoir une vision large du monde. Nos missions sont diverses, au contact de personnes très différentes. Les échanges institués dans la congrégation, hier par courrier, aujourd'hui

2. Ray Bradbury, *Fahrenheit 451*, Denoël, 1995, p. 204.

3. Ibid. p. 90.



Attendre passivement et regarder de façon indifférente ne sont pas des attitudes chrétiennes *

par mail, nous permettent de partager nos expériences. En plus de cela, toutes les communautés suivent les informations par les médias à leur disposition. Et pendant certaines de nos réunions communautaires, nous revenons sur un sujet d'actualité ou un autre.

Mais quels sont les fruits de cette

information ? Savoir peut donner un sentiment trompeur de pouvoir, surtout quand l'autre ne sait pas ! En vérité, si les données ne correspondent pas à une réalité perceptible, que sait-on vraiment ? En revanche, une sœur qui aura cherché du travail pendant un an, ou une retraitée qui aura lu, par exemple, *Le quai de Ouistreham*⁴, recevra « humblement » la nouvelle d'une réforme de Pôle Emploi ou les statistiques concernant le travail précaire. Dans ces cas, l'information leur permettra de faire le lien avec leurs expériences, elle prendra « visage » et les travaillera de l'intérieur.

4. Florence Aubenas, *Les quais de Ouistreham*, Ed. de l'Olivier, 2010.

* Dietrich Bonhoeffer, *Résistance et soumission*, Labor et Fides, 2006, p. 36-37.

Connaître peut aussi rassurer, donner l'impression de savoir où va le monde... Parfois, cependant, nous nous essouffons à nous efforcer de dépasser les limites de nos capacités de compréhension et d'analyse. Nous sommes aussi tentées de sim- plifier ou de figer ce qui est complexe et mouvant. Certaines en ressortent avec une confiance ébranlée dans l'avenir sans savoir quoi penser et quoi faire. Or, ce que nous désirons profondément, c'est, au contraire, vivre la suite du Christ comme un appel à « *poser des gestes significatifs de solidarité* » et témoigner de l'espérance du Royaume à venir.

Il faut donc se rendre à l'évidence : seules, nous avons bien des difficultés à savoir regarder d'une manière féconde. Aussi avons-nous fait appel à d'autres pour nous y aider.

Élargir notre regard et se laisser interpeller

Entre l'automne 2010 et 2011, trois amis sont venus nous parler. D'entrée de jeu, ils se sont présentés comme des chrétiens, des militants, des hommes et femme avec une expérience de terrain, qui s'informent et réfléchissent avec d'autres sur la situation actuelle du monde, dans le but d'agir. Ils nous ont plutôt livré leur analyse de la situation, une analyse que l'on peut qualifier de politique : il s'agit de dénoncer les causes de l'injustice et de la pauvreté pour

les combattre. Ils ont pris la peine de nous exposer des données chiffrées, de les décrypter pour nous, mais aussi de les analyser et de tirer des conclusions. Ils se sont donc risqués, humblement mais avec conviction, à partager leur vision du monde.

Tous les trois étaient animés par la volonté de nous faire sortir de l'option courante, des amalgames, et de nous aider à prendre conscience que certaines réalités, même noyées au milieu des autres informations, ne peuvent pas devenir des banalités. Élargir notre regard a donc d'abord consisté à sortir du fait brut et isolé pour apprendre à faire des liens entre les informations, à comprendre la signification des statistiques et à en peser le poids.

Mais élargir notre regard, c'est aussi ne pas nous contenter du plan local où beaucoup sont déjà engagées, que ce soit dans les gestes écologiques, la participation aux actions de proximité ou le dépannage des voisins. C'est au niveau national et international que des structures plus justes doivent être mises en place. Il y a urgence notamment à construire l'Europe sociale avant toute tentative de réformes nationales. Nous avons donc été appelées à nous appuyer sur des réseaux d'informations et de compétences d'instances qui portent ce souci de justice au niveau mondial.

Élargir notre regard, c'est enfin ne pas nier l'ambiguïté et la complexité

d'enjeux contradictoires. Nous avons pu voir, par exemple, comment à court terme, une entreprise est poussée à des choix forcément contestables entre la protection de l'environnement et l'emploi. Nous avons pu, à cette occasion, nous rendre compte des tâtonnements des lois en matière d'environnement.

Partir d'un point de vue

Une intervenante nous parlait de ses « deux yeux ». Depuis son retour du Tchad où elle a été volontaire DCC⁵ il y a quelques années, elle regarde conjointement les choses de son point de vue d'Européenne et du point de vue africain.

Nous sommes invités à jouer la complémentarité de nos points de vue plutôt que de vouloir tout embrasser de notre seul regard. Il ne s'agit pas d'essayer d'arriver à un consensus ou au relativisme. Élargir mon regard sur le monde, ce n'est pas renoncer à mes particularités, au contraire, c'est renforcer mon effort personnel de réflexion, choisir de me recentrer sur certains sujets, à partir de ce que je suis et du monde auquel j'appartiens, pour être mieux à même de débattre avec les autres. Ce faisant, je peux me laisser dérouter, déplacer ou bien je peux être confirmée dans mon propre point de vue. Cela fait alors la richesse d'une vie communautaire et

de nos rencontres sur des lieux de vie et de travail.

À la fin d'une des interventions, nous étions invitées à écouter le témoignage⁶ de personnes qui ont été ou sont encore « dans la galère » pour recevoir d'elles d'autres clés de lecture de notre société. Ce n'est pas sans rappeler ces mots de Dietrich Bonhoeffer : « *Cela reste une expérience d'une valeur incomparable que d'avoir appris tout à coup à regarder les grands événements de l'histoire mondiale à partir d'en bas, depuis la perspective des exclus, des suspects, des maltraités, des gens sans pouvoirs, des opprimés et des honnis, en un mot : de ceux qui souffrent... Tout dépend de ce que cette perspective d'en bas ne devienne pas une prise de position pour les éternels insatisfaits, mais que nous rendions justice à la vie dans toutes ses dimensions à partir d'une satisfaction plus haute qui est fondée au-delà du bas et du haut.* »⁷

ANNE GENOLINI

6. DVD d'entretiens enregistrés au cours de l'émission « Parole de vie », diffusée sur RCF Méditerranée entre 1999 et 2007, en collaboration avec le Secours catholique du Var et la Fraternité saint Laurent.

5. Délégation catholique pour la coopération.

7. Dietrich Bonhoeffer, *Résistance et soumission*, Labor et Fides, 2006, p. 40.